

Chers amies et amis,

J'ai décidé de vous écrire avant de vous rencontrer. Pour certains, c'est un premier contact, pour d'autres, c'est un ami de longue date qui revient, et pour d'autres encore, c'est un proche collaborateur qui vient partager les nouvelles de notre « mission commune » pour la Paix et la Réconciliation, dans la Région des Grands Lacs africains. À tous, je dis : Jambo – bonjour, et Aksanti sana - merci beaucoup.

Chacun de vous peut déjà deviner la joie et le bonheur que votre hospitalité m'apportent, spécialement en ce moment des vacances où l'actualité politique de nos pays est préoccupante. Nous aurons le temps d'en parler. Mais je dois vous avouer sincèrement : tantôt je suis révolté de ce qui se passe dans ma Région des Grands Lacs et dans le monde, tantôt je suis consolé de voir grandir l'œuvre que l'amitié et la générosité des amis réalisent au Foyer de Paix à Kambehe. C'est merveilleux ! Cette amitié sincère et solidaire est un trésor inestimable. Nous en avons tous besoin pour contempler, non seulement la merveille que nous sommes, mais aussi et surtout, les merveilles de Dieu à travers ses créatures.

Le psaume 8, 4-10 (version Bible- Service) nous fait chanter cette réalité dont j'ai envie de vous parler :

*Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts,  
la lune et les étoiles que tu as fixées,  
**qu'est donc l'homme pour que tu penses à lui,  
l'être humain pour que tu t'en soucies ?***

**Tu en as presque fait un dieu :**  
**tu le couronnes de gloire et d'éclat ;**  
**tu le fais régner sur les œuvres de tes mains ;**  
*tu as tout mis sous ses pieds :*  
*tout bétail, gros ou petit,*  
*et même les bêtes sauvages,*  
*les oiseaux du ciel, les poissons de la mer,*  
*tout ce qui court les sentiers des mers.*

**SEIGNEUR, notre Seigneur,**  
**que ton nom est magnifique**  
**par toute la terre !**

Ce regard positif me donne à croire et à vivre selon l'intuition d'un de mes "maîtres" : " *Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde*" ( Mahatma Gandhi).

Je souhaite que tous les "artisans de Paix" que vous me ferez la joie de rencontrer, pendant ce séjour, adoptent cette pensée positive comme leitmotiv de notre engagement : pour eux-mêmes, pour renforcer les relations avec les proches, surtout les plus fragilisés par des événements de leur propre histoire ou de celle de nos civilisations dites de la « post-modernité ».

Oui, il y a des événements qui viennent souvent à contre-courant et qui peuvent détourner nos projets antérieurs, mêmes les plus ambitieux. Événements souvent porteurs d'un message que la précipitation, l'ignorance, l'isolement ou l'impatience peuvent nous voiler, hélas !

Avec la modeste expérience de mon engagement pour la paix, je commence à comprendre ce que veut dire, concrètement, ce proverbe chinois : "une petite impatience ruine (peut ruiner) un grand projet ". Traduit positivement, Sainte Thérèse dirait : " la patience obtient".

Cette patience nous aide à "espérer contre toute espérance" et à "oser des gestes qui sauvent" des vies humaines, à oser rencontrer des inconnus, au-delà des cultures et des classe sociales, etc.

Cette "folie d'amour" peut nous conduire jusqu'à embrasser les personnes dont l'histoire passée nous pousserait à les éviter... Mais, une fois nos peurs et nos angoisses « exorcisées », je crois que nous pouvons envisager d'autres voies ou issues plus constructives et porteuses d'avenir. Ces nouvelles voies s'ouvrent à l'humanité, en passant par une longue et profonde intériorité, avec ses crises et ses sécheresses. C'est grâce à cette intériorité qu'elle découvre et valorise ces énergies enfouies dans chaque être vivant. Les éveiller, les valoriser et les fructifier, s'en émerveiller, ...

voilà le chemin qui sous-tend les "gestes qui sauvent". Ils sont souvent simples, discrets, banals, rarement spectaculaires !

Au Congo, je vois, au quotidien, ce que les ex-enfants soldats, les femmes victimes de multiples violences, les filles-mères, sont capables de nous apporter en humanité, lorsque nous les accueillons avec amour et dans le respect de leur cheminement. Je prépare un livre sur ce sujet et espère l'achever avant mon retour au pays natal.

Quelques pages de ce livre seront écrites chez vous. Je vous remercie déjà pour cette contribution inestimable de votre accueil et de votre amitié. Je voudrais dire, dans ce livre, comment les exclus de nos sociétés m'ont humanisé. Je pensais les aider ; finalement, ce sont eux qui me révèlent, chaque jour, la fragilité et la beauté de la (ma) vie. Extraordinaire ! C'est avec ce regard d'humanité partagée que j'ai envie de vous rencontrer et que je souhaite que vous me rencontriez vous aussi : pour que nos rencontres soient fête !

En effet, l'aventure de la paix, où nous sommes engagés depuis bientôt cinq ans, a bénéficié de la reconnaissance internationale, grâce à la Fondation SER que plusieurs parmi vous connaissent de par leur engagement, en Suisse, en Allemagne et au Pays-Bas. Depuis cette reconnaissance symbolique, marquée par deux prix (Hambourg et Berlin) pour la Paix et la Réconciliation, le Foyer de Paix est devenu une École de Vie, une crèche des artisans de Paix, un chemin de Vie : un chemin risqué qui nécessite beaucoup de foi, d'espérance et une grande charité. Cette dernière vertu – comme un sommet et fondement des autres – pourrait conduire jusqu'au martyr.

Le martyr. voilà une méditation qui me nourrit et m'habite, depuis le récent assassinat du père Jacques Hamel, du Diocèse de Rouen, en France. Cette tragédie est survenue quelques semaines seulement après mon retour en France. Je venais de passer deux mois dans mon pays natal où cette barbarie humaine se déchaîne et emporte, au quotidien, des vies innocentes. Pourquoi je vous partage ces tragédies devenues monnaie courante dans les médias ?

Rassurez-vous, je suis de l'école de Saint Cyprien de Carthage (~200 - 14 septembre 258) qui disait aux chrétiens, pendant la persécution : " chacun doit être prêt à confesser sa foi, mais personne ne doit courir au-devant du martyr". Une recommandation que le pape Benoît XVI actualisera pour notre siècle, en nous rappelant : " le martyr est exclusivement un acte d'amour, envers Dieu et envers les hommes (et les femmes), y compris les persécuteurs".

Je voudrais faire mienne cette pensée et vous exhorter à ne pas négliger ou lâcher ces gestes quotidiens qui "sauvent" et qui "font renaître" des vies fragilisées : celles de nos familiers ou celles de nos sœurs et de nos frères en humanité.

Oui, je crois aussi, comme Sophie de Villeneuve qu'il y a "un martyr du quotidien", qui est un don de soi dans l'amour, désintéressement, dépossession de sa volonté, que connaissent bien les prêtres, religieux, religieuses, comme les pères et les mères de famille" (*Cahiers "croire"*, du 19 février 2014).

Actuellement, pendant mon année sabbatique, je rends grâce au Seigneur et porte dans ma prière toutes les personnes qu'Il a mises sur ma route et qui soutiennent mon " aventure de paix" dans la Région des Grands Lacs.

Je les confie au Seigneur, dans chaque Eucharistie célébrée et compte le renouveler, avec insistance, pour la fête de l'Assomption de notre Mère, Marie.

Que son intercession maternelle nous obtienne la Joie et la Paix de vivre en Présence et sous la constante Protection de son Fils, Jésus.

Que Dieu vous bénisse.

P. Roger RUBUGUZO MPONGO